

23^{ème} dimanche ordinaire - Année B 2009

Une éducatrice dans une école de sourds m'a raconté un jour que dans la plupart des cas si les muets ne parlent pas c'est parce qu'ils sont sourds. Leur langue est en état de marche, mais parce qu'ils n'ont jamais entendu les mots, ils ne savent pas parler. Leur surdité a entraîné leur mutisme. C'est le dysfonctionnement de leur oreille qui a rendu leur langue inefficace.

Les philosophes savent cela depuis longtemps. Ils nous disent que le langage bien avant d'être parlé est d'abord écouté. Nous naissons dans un monde de paroles qui nous précède. Dès le sein de notre mère, avant même de pouvoir articuler quoi que ce soit, nous recevons quantité de paroles, à commencer bien sûr par celles de notre mère. C'est parce que nous entendons parler que nous désirons parler à notre tour. Tout est question d'abord de réception. Le langage nous précède et c'est, immergés dedans, que nous devenons les uns et les autres des êtres de parole.

Les évangiles sont une merveille d'humanité. C'est étonnant de voir à quel point ils sont accordés au mystère de l'être humain. Dans le passage d'aujourd'hui, nous voyons Jésus qui guérit l'oreille avant de guérir la langue comme si le Christ avait déjà tout compris de la maladie. C'est parce que l'oreille a été guérie que la langue peut le devenir elle aussi. Parce que le sourd entend, le muet peut enfin parler. « Ses oreilles s'ouvrirent. Aussitôt la langue se délia et il parlait correctement » raconte Marc.

Guérir l'oreille avant de guérir la langue.

Il en est de même pour le disciple du Christ. Bien avant de savoir parler, il lui est demandé de savoir écouter. S'il ne sait pas écouter comment pourrait-il parler ?

J'ai encore en mémoire le témoignage d'un vieux moine qui, après 40 années de vie contemplative, se disait qu'enfin, peut-être, il lui était possible de parler de la prière sans dire trop de bêtises ! Il avait passé sa vie à écouter Dieu avant d'oser enfin parler de Dieu.

Je ne sais si vous êtes comme moi, mais j'ai tendance à me méfier des langues trop bien pendues. Du besoin d'enseigner alors même qu'on n'a pas écouté grand-chose de la vie. J'ai aussi quelques réticences à ces discours abondants au sujet de Dieu alors même que l'écoute impose un peu de pudeur et d'humilité.

C'est un peu ce qui se passe aussi dans notre petit récit d'évangile. Il y a là un détail assez curieux. Jésus vient de guérir l'homme de sa surdité et de son mutisme, or, aussitôt, il ordonne à tous de se taire. L'homme vient de recevoir le don de parler et il doit faire silence !

Si Jésus impose le silence aux foules, c'est que le temps de l'écoute n'est pas encore suffisant. Avant de bien parler du Christ et de Dieu, les foules ont encore à entendre. Jésus sait bien que ce qu'on va dire de lui risque d'être trop rapide et réducteur. En se précipitant dans le discours, les contemporains de Jésus risquent de mal parler de Jésus. C'est ainsi qu'on fera de lui un messie guérisseur tout puissant ignorant et refusant sa part de souffrance et de fragilité. Les foules ont encore à écouter avant de parler ! Jésus leur demande donc de faire silence.

Mais, raconte Marc avec humour, plus Jésus leur demande de se taire et plus ils parlent.

Guérir l'oreille avant la langue. Apprendre à écouter pour mieux parler. Cet évangile est fait pour nous bien sûr. Car, en nous aussi, la langue pense si souvent se passer de l'oreille !

Nous avons encore bien du chemin à faire pour progresser dans l'écoute avant de parler. Que de discours, de communication en tous genres aujourd'hui. Dans notre société médiatique, des flots de paroles sont déversés sur nous chaque jour. Tant de gens pourtant se plaignent d'être trop peu écoutés. Mais c'est peut-être parce qu'il manque cet esprit d'écoute que nos paroles sont souvent vides et creuses. Inversement, nous savons bien pourtant par expérience que ce sont les hommes et les femmes qui savent écouter qui ont la parole la plus respectée.

Frères et sœurs, l'évangile de ce jour nous appelle à devenir les uns et les autres des hommes et des femmes de l'écoute. Laissons nous guérir l'oreille avant de guérir notre langue.

Ecouter avant de parler. C'est là une exigence qui touche à notre relation avec Dieu dans la prière. Il y a toujours à apprendre pour entrer dans une prière moins bavarde mais plus attentive. La prière de l'évangile n'est pas le rabâchage de paroles mais d'abord et avant tout l'écoute silencieuse de la parole de Dieu.

Ecouter avant de parler. C'est aussi bien sûr une exigence qui touche nos relations avec tous ceux que nous rencontrons, en famille, en milieu professionnel ou associatif, en Eglise. Mais savoir écouter n'est pas si simple que cela en a l'air. Nous croyons souvent écouter alors que nous n'écoutons pas vraiment. Ecouter est souvent beaucoup plus difficile qu'on ne se l'imagine, car il s'agit vraiment d'accueillir l'autre en soi, de se faire hospitalier à tout son être.

S'il est une femme qui a su écouter du plus profond de son être c'est bien Marie. Marie est vraiment dans l'évangile une femme de l'écoute. On la voit méditer les événements dans son cœur, écouter l'ange de Dieu qui lui parle, recevoir les enseignements de Jésus. Dans les évangiles, Marie parle très peu. Elle écoute bien plus qu'elle ne parle et c'est pourquoi ses mots sont si forts. « Je suis la servante du Seigneur qu'il me soit fait selon sa Parole », « Le Seigneur fit pour moi des merveilles, saint est son nom ! », « Faites tout ce qu'il vous dira. »

En union avec tous les pèlerins de notre diocèse rassemblés à Lourdes, nous demandons Marie d'apprendre nous aussi à écouter Dieu et nos frères avant de parler. Amen.